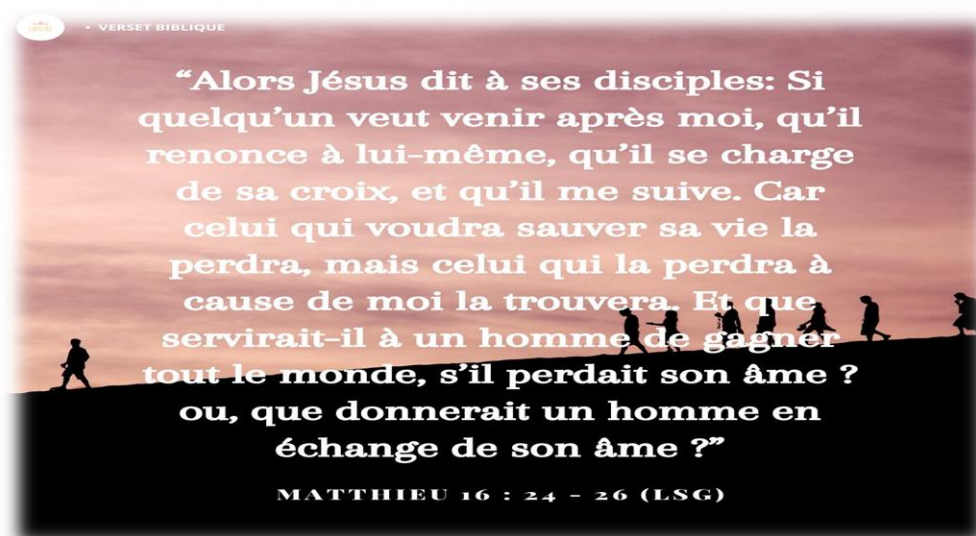


Lectio Divina du 22^{ème} dimanche du temps ordinaire

« Chers sœurs et frères dans le Christ Jésus »

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. »

« Seigneur Jésus, nous sommes à ton écoute, ouvrant nos cœurs et ce qu'il y a de plus profond en nous, voulant demeurer dans la fidélité à ta parole, celle qu'en ce dimanche tu adresses à l'église, à chacun de tes enfants désireux de correspondre le mieux possible, le plus parfaitement possible à ce que tu attends des cœurs, des âmes créées à ton image, à ta ressemblance !



Seigneur Jésus, marcher derrière toi, ne regarder qu'à ta silhouette qui précède notre « avancée vers toi », cela est notre but, notre mission, notre vocation. Régir notre vie, la construire jour après jour, telle que tu la désires, ressemblant point par point à cette maison édiflée sur le roc et non sur le sable !

Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Ah ! Quelle joie nous aspire, quelle paix doit traduire notre vie, quelle persévérance doit habiter nos décisions, quelle patience nous aidera à donner l'image, le visage, du vrai croyant qui a compris la toute grandiose fidélité au Dieu d'amour, celui qui nous parle de l'amour d'un cœur qui a tant aimé le monde !



Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis. A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples... Le bonheur « marche » devant nous, avec justice, vérité, détachement de soi.

Alors sortons de notre « moi », par trop souvent égoïste, par trop souvent imbu d'une vanité qui ne fera que nous desservir, quittons le « vieil homme », revêtons l'homme nouveau : nous deviendrons et sortirons du monde ancien, nous laisser habiter par Celui qui est tout, qui nous attend sans cesse en mendiant notre amour, et voir en nous les vrais disciples. Ne cherchons pas ou plus les honneurs du monde, les richesses et éclats euphorisants, laissons tout comme les pêcheurs de la mer de Galilée. Allons encore plus loin que les apôtres comme le dit si bien Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, quand elle décrit sa « guérison et libération » dans cette nuit merveilleuse de Noël 1886 : « Plus que les apôtres, c'est Jésus pour moi qui jeta les filets... Et la pêche depuis fut tant prodigieuse, telle la pluie de roses tombant du ciel. La jeune normande « des Buissonnets » et du Carmel de Lisieux avait « tout » quitté pour suivre le Christ !



« Un dimanche, à la fin de la messe, dira-t-elle, en regardant une image de notre Seigneur en croix, je fus frappée par le sang qui tombait de l'une de ses mains divines, j'éprouvais une grande peine en pensant que ce sang tombait à terre sans que personne ne s'empresse de le recueillir, et je résolus de me tenir en esprit au pied de la croix pour recevoir la divine rosée qui en découlait, comprenant qu'il me faudrait ensuite la répandre sur les âmes... »

Pourquoi ne pas suivre La plus grande sainte des temps modernes, la voie de l'enfance spirituelle, dont les petits que nous sommes auront à cœur de vivre, fidèlement la démarche d'aimer Jésus, et par ce moyen, certainement donner sa vie, la perdre aux yeux du monde, et la trouver véritablement en celui-là même qui nous l'a donnée. . .



Jean Loustalot